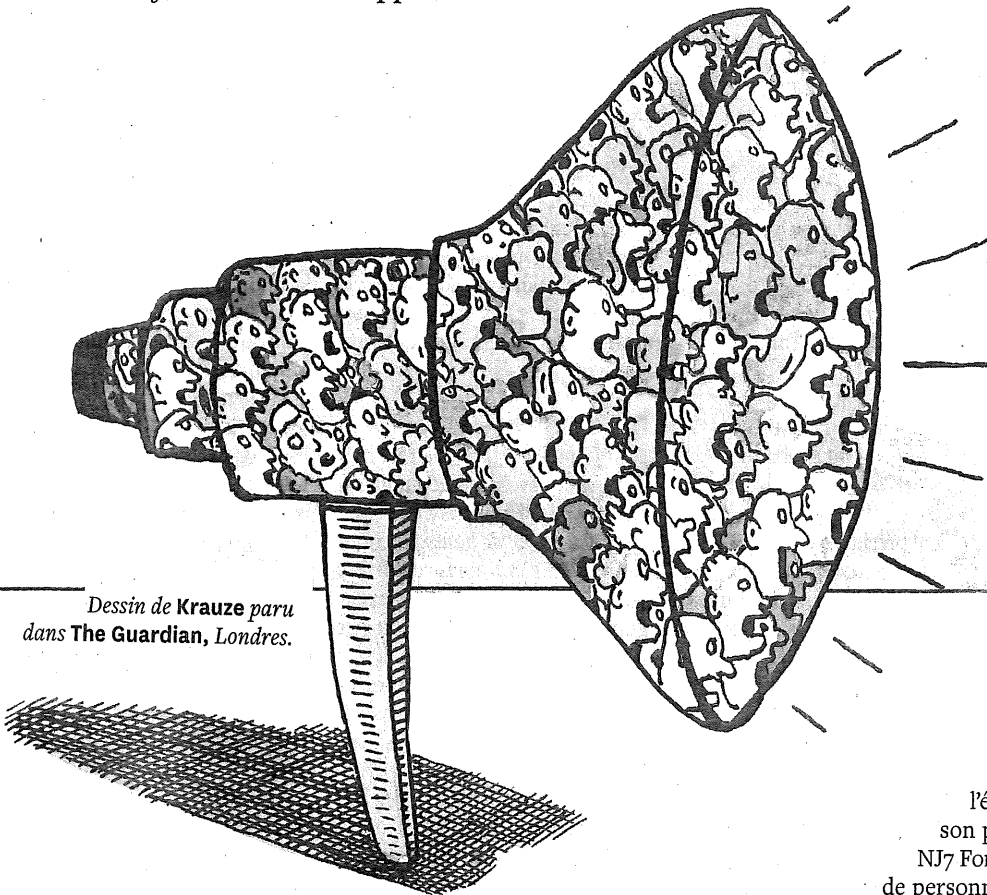


Contre Trump, des citoyens se mobilisent

Dans tout le pays, des groupes d'électeurs, souvent novices en politique, s'organisent pour résister et interpeller leurs représentants. Une effervescence qui rappelle les débuts du Tea Party, né en 2009 en opposition à Obama.



Dessin de Krauze paru dans *The Guardian*, Londres.

—*The Wall Street Journal*
(extraits) *New York*

Un groupe de citoyens, formé par une dizaine d'amis après l'élection de Trump, prépare des questions pour une réunion publique organisée [la semaine dernière] par un membre de la Chambre des représentants de Washington, le républicain Leonard Lance, qui a effectué cinq mandats dans cette circonscription aisée du New Jersey. Autour de fraises et de bretzels, les membres de Voters of WatchungHills [Électeurs de WatchungHills] – l'un des groupes de ce genre qui ont surgi par dizaines dans l'État – débattent de la meilleure manière de s'opposer à Leonard Lance sur deux points : les projets républicains de démantèlement de la loi sur le système de santé [l'Obamacare], ainsi que l'ingérence supposée de la Russie dans l'élection présidentielle.

La Maison-Blanche et d'éminentes personnalités républicaines ont attribué cette vague de militantisme citoyen, qui voit se multiplier les réunions publiques sur tout le territoire américain, à des meneurs professionnels et rétribués, notamment parce que MoveOn et d'autres organisations progressistes ont proposé leur aide.

Hostilité. Des interviews réalisées par le *Wall Street Journal* pendant la réunion publique de Leonard Lance et lors d'événements analogues dans tous les États-Unis montrent qu'il n'en est rien. De nombreux participants étaient des novices en politique : ils rappellent, par leur passion, et même s'ils ont des convictions différentes, ceux qui sont apparus à l'aube du [mouvement ultraconservateur] Tea Party en 2009, lorsque des électeurs mécontents se sont unis contre ce qu'ils percevaient comme les excès du gouvernement Obama.

Sur la quarantaine d'électeurs interviewés lors de la réunion publique de Leonard Lance, la plupart affirment qu'ils n'ont jamais participé auparavant à une réunion locale ou à un mouvement politique quel qu'il soit. Ils sont mus par une même hostilité aux positions du gouvernement Trump, notamment en ce qui concerne le système de santé, l'environnement et le décret bloqué par la justice qui interdisait l'entrée du territoire aux ressortissants de pays musulmans. Ils constituent un avertissement pour le Parti républicain. Des meneurs rémunérés ? "Je ne saurais même pas où les trouver", assure Margaret Illis, 55 ans, qui faisait partie des néophytes de la réunion. Elle raconte que c'est son fils de 23 ans qui lui a appris à se servir de Twitter pour qu'elle puisse suivre les tweets de Trump.

Mère de quatre enfants, cette habitante de Berkeley Heights (New Jersey) a décidé après l'élection de Trump de lancer son propre groupe Facebook, NJ7 Forward, avec une vingtaine de personnes de la circonscription. C'est devenu aujourd'hui un groupe d'environ 800 personnes, qui incite les gens à interpeller leurs représentants et à participer à des rassemblements. "Je ne m'intéresse pas trop à la politique, ça n'a jamais été mon truc", reconnaît M^{me} Illis, qui a voté pour Leonard Lance.

Quelques heures avant la réunion de Leonard Lance, une dizaine de personnes se sont rassemblées pour préparer leurs questions chez Stuart Homer, un médecin qui se définit comme un démocrate ayant voté républicain. Il est cofondateur des Voters of WatchungHills. L'association, née lors d'une conversation dans une synagogue locale entre quelques personnes, compte aujourd'hui une soixantaine de membres.

Wendy Robinson, une autre cofondatrice, est inscrite au Parti républicain. "Nous devons donner l'exemple au Congrès.

La plupart n'ont jamais participé à une réunion locale ou à un mouvement politique.

Il faut leur dire : 'C'est comme ça que vous devez travailler', explique-t-elle. *Si nous, nous pouvons unir nos forces, discuter et contribuer à régler de grands enjeux, vous devriez être capables d'en faire autant.*"

De telles initiatives à l'échelon local sont apparues dans des bastions démocrates sur les côtes Est et Ouest, ainsi que dans des lieux plus inattendus, dans l'Utah, en Caroline du Sud et à Watchung, une communauté aisée du New Jersey, qui a longtemps été un fief républicain.

Plusieurs groupes, à l'échelon des États et au niveau national, s'efforcent de fédérer en ligne ces nouveaux militants. Ils promeuvent des réunions et des événements, et organisent des séminaires sur Internet pour apprendre à influencer les membres du Congrès.

Ainsi, les Indivisibles ont été fondés à la fin de l'année dernière par d'anciens assistants parlementaires démocrates, dans le sillage de l'élection de Trump.

Énergie. D'autres sont des associations de gauche bien établies comme MoveOn, Organizing for Action et le Planning familial, qui cherchent à préserver les acquis de l'Obamacare et à contrer le programme de Trump.

Le porte-parole de la Maison-Blanche, Sean Spicer, a déclaré que ce regain d'énergie des électeurs était le fait d'une *"base de manifestants professionnels"*. Mais il a également reconnu que de nombreux Américains étaient en colère.

Au début du premier mandat de Barack Obama, les démocrates considéraient également les manifestations [prémices du Tea Party] d'un œil sceptique. *"Cette initiative est financée par les riches. Elle n'a rien d'un mouvement populaire spontané, avait déclaré Nancy Pelosi, la présidente démocrate de la Chambre des représentants à l'époque. C'est du toc, une mise en scène des plus riches du pays pour qu'on ne touche pas à leurs avantages fiscaux."*

Pour Jason Pye, directeur des politiques publiques et des dossiers législatifs chez FreedomWorks, un groupe de pression conservateur né dans le sillage des manifestations de 2009, le mouvement actuel n'est qu'un *"prolongement de la campagne d'Hillary Clinton, rien de plus"*.

Néanmoins, les républicains sont conscients des risques d'une opposition gonflée à bloc et font pression sur leur parti pour qu'il prenne la mesure de ce défi. *"Il faut contrebalancer l'énergie de la gauche avec la même énergie"*, a déclaré le gouverneur républicain du Kansas Sam Brownback lors de la Conférence sur l'action politique conservatrice, la CPAC [grand rendez-vous annuel des conservateurs].

Leonard Lance ne croit pas qu'il y ait péril en la demeure. *"Je ne veux pas me vanter, dit-il, mais je pense que mes vues sont partagées par la majorité des habitants de ma circonscription."* La

7^e circonscription du New Jersey, comme bien d'autres convoitées par les démocrates, est en grande partie pavillonnaire et largement peuplée de catégories socioprofessionnelles supérieures.

"Il y a un an je ne savais même pas que j'habitais dans la 7^e circonscription, explique Beth Smith, une psychologue de 59 ans, qui vit à Bedminster, dans le New Jersey. J'allais voter mais je ne me déplaçais pas pour les petites élections. Depuis peu, je cherche à me renseigner davantage sur les élections locales ; parce que je me rends compte que c'est vraiment important."

Lors de la dernière réunion publique, elle portait un bonnet rose en laine, symbole de la grande marche des femmes qui a eu lieu à Washington le mois dernier au lendemain de l'investiture de Trump.

Les pancartes rouges
ponctuaient ses propos
comme autant
de mises en garde.

Les électeurs rencontrés dans ce type de rassemblement ne disent pas autre chose. Sur la côte est de la Virginie, Lenore Hart Poyer a monté un groupe avec d'autres femmes, sorte de version locale du groupe Pantsuit Nation [né pendant la campagne d'Hillary Clinton, avec pour emblème le célèbre tailleur-pantalon (*pantsuit*) de la candidate]. Avant de se rendre à la réunion publique de leur nouveau représentant, Scott Taylor (républicain), elles avaient étudié les vidéos des dernières réunions. *"Nous avons remarqué que les gens s'exprimaient avec des panneaux de couleur – vert en signe d'assentiment et rouge pour exprimer leur opposition, raconte Lenore Poyer, une romancière de 63 ans. Nous avons décidé de faire pareil."*

Ambiance électrique. Quelque 170 personnes sont venues écouter le représentant Scott Taylor à Melfa, Virginie. Les pancartes rouges ponctuaient ses propos comme autant de mises en garde. Trentecinq des membres du groupe étaient là.

Dans le New Jersey, plus de 900 personnes se sont présentées lors de la réunion publique de Leonard Lance dans l'auditorium de la fac du coin – alors que d'habitude il s'adresse à un public de moins de 100 personnes. Il a répondu à plus d'une douzaine de questions dans une ambiance électrique.

Leonard Lance avait demandé qu'on ne laisse entrer que ses administrés. Et donc de nombreuses personnes sont restées dehors.

"Je ne crois pas qu'elles aient été payées, dit le représentant. Je pense qu'elles sont venues ici pour montrer leur volonté de participer à la vie publique."

— **Byron Tau et Natalie Andrews**
Publié le 23 février